

Mariage de Théâtre Vollard et de Télé Kréol

Théâtre et télévision sont rarement associés. Le théâtre est un art éphémère et exigeant et la télévision craint l'ennui et l'élitisme. La technologie, les multicaméras et les sous-titrages – notamment pour les opéras –, la recherche de nouvelles « niches » de téléspectateurs ont changé la donne. Rien ne remplace le spectacle « vivant », mais les deux médias trouvent intérêt à s'associer. En septembre 2013, expérience prolongée jusqu'en septembre 2014, une télévision de la TNT, Télé Kréol, a diffusé et rediffusé de nombreuses heures de captation de pièces, d'opéras et de documentaires sur la troupe de 1979 à 2011. En accumulant une grande quantité d'images dans le but de les mettre en ligne sur son site, la compagnie a entrepris à partir de 2004 un travail de numérisation, de restauration, de montage et de sous-titrage en créole et en français. Vingt-et-un dvd ont été mis à la disposition du public. À l'été austral 2013, des projections « Cinévollard » avec débats et animation musicale furent organisées sur une terrasse du Café Édouard de Saint-Denis. Le succès de ces soirées a convaincu une télévision populaire, Télé Kréol, et un sponsor, de les diffuser en *prime time* les mardis et jeudis soir, la comédienne Rachel Pothin assurant une présentation des spectacles et des « bonus » de reportages et d'interviews. La télévision est le média privilégié des DOM-TOM, populaire mais étroitement contrôlée par le pouvoir et les puissances économiques : on se souvient des émeutes du Chaudron en 1991 suite à l'interdiction de Télé Freedom. Les acteurs principaux, en dehors des chaînes satellites payantes, sont aujourd'hui Réunion Première, héritière de RFO et Antenne Réunion, une télévision commerciale bas de gamme.

Dans une conjoncture déprimante pour les créateurs et les militants culturels, cette opération fut un formidable bol d'air : les programmes de Vollard ont été vus et revus par des milliers de Réunionnais, qui ont redécouvert les pièces marquantes de la compagnie et les deux opéras *Maraina* et *Chin* de Jean-Luc Trulès et Emmanuel Genvrin. Pour la création d'une troisième œuvre lyrique, *Fridom* – sur les événements de 1991 –, Vollard a trouvé un soutien populaire. Télé Kréol, de son côté, a réalisé une bonne opération. Habitée à des clips musicaux, des cérémonies confessionnelles et des fêtes municipales, elle a gagné en prestige et en notoriété, « créolité » pouvant alors être associée auprès du grand public à qualité, créativité et indépendance d'esprit. ▲